



Une boutique d'objets religieux à Medjugorje. Le gros bourg de Bosnie-Herzégovine accueille plus d'un million et demi de pèlerins par an, depuis qu'en 1981, six jeunes ont dit avoir vu la Vierge Marie.

FAUT-IL CROIRE AUX APPARITIONS ?

Jamais autant de visionnaires n'ont prétendu avoir des apparitions de la Vierge Marie. Celles de Medjugorje (Bosnie-Herzégovine), dont les premières remontent à plus de quarante ans, mettent l'Église au défi d'un discernement délicat. Un sujet épineux, au cœur d'un document récemment publié par le Vatican.

Par **Christophe Chaland**, photos **Kemal Softic** pour *Le Pèlerin*

DÈS 5 HEURES DU MATIN, les premiers groupes ont commencé à gravir la colline de Podbrdo, au-dessus de Medjugorje. Bientôt, la chaleur torride d'été va plomber la petite ville de Bosnie-Herzégovine et ses milliers de pèlerins venus de toute la planète. Les cailloux hérissent le chemin, polis par des millions de semelles ou même de pieds nus. À mi-pente, après un circuit jalonné de stèles représentant des scènes de la vie de la Vierge et de la Passion du Christ, une statue de Marie se dresse au centre d'un vaste espace. Les pèlerins l'entourent, priant en silence. D'autres font la queue pour se recueillir face à un grand calvaire situé à l'écart.

Parmi eux, une famille venue d'Australie. Zvonimir, d'ascendance croate, revient

1 Les pèlerins rejoignent la colline de Podbrdo, surnommée la « colline des apparitions », sur Medjugorje. Jusqu'à la statue **2** marquant le lieu où serait apparue la Vierge Marie.

à Medjugorje vingt-huit ans après une première visite. « Je suis venu prier pour la famille, pour le pardon », murmure-t-il. Sa fille Ava, adolescente, a gravi la colline rocailleuse pieds nus, selon une pratique de pénitence commune ici. « Par respect », justifie-t-elle.

Depuis le bas de cette colline, le 24 juin 1981, deux jeunes filles, Ivanka et Mirjana, auraient vu une silhouette lumineuse. Ivanka dit reconnaître « Gospa », Notre-Dame en croate. Le lendemain, avec quatre autres jeunes, elles s'y rendent à nouveau. La plupart disent « voir » une seconde fois. Depuis, les visionnaires n'auraient cessé d'être témoins d'apparitions, quotidiennes pour certains. Soit plus de 55 000 fois, selon le calcul de l'un des nombreux sites internet « pro-Medjugorje ». Gospa délivrerait par leur bouche d'innombrables messages, invitant à la prière, la conversion, la pénitence, la lecture de la Bible. Et elle aurait confié des secrets à chacun d'eux. Par cette inflation, dont l'écho s'est largement diffusé dans les milieux du Nouveau charismatique



(en plein développement dans les années 1980), mais aussi par la multiplication de prétendues apparitions aux États-Unis, en Italie, en Croatie, le phénomène marque un tournant dans l'histoire des apparitions mariales, et met l'Église catholique au défi d'une évaluation.

Un discernement difficile

L'exigence de distinguer vrais et faux prophètes est inscrite dans la toute première tradition chrétienne, alors qu'apparitions et visions jalonnent la vie de la communauté. Grégoire de Nysse, un géant de la théologie patristique, fait, au IV^e siècle, le premier récit d'une apparition mariale. Au Moyen Âge, miracles et apparitions prolifèrent. Au XIX^e siècle, les voyants surgissent comme pâquerettes au printemps, en particulier en France. C'est alors seulement que des évêques engagent formellement leur autorité pour évaluer ces mariophanies, jusque-là assimilées à des miracles. En 1851, l'évêque de Grenoble, le premier, juge que « l'apparition de la

...



« Aujourd'hui, Marie retrouve sa place dans la vie chrétienne »

Sabine Bouclier*, pèlerine à Medjugorje

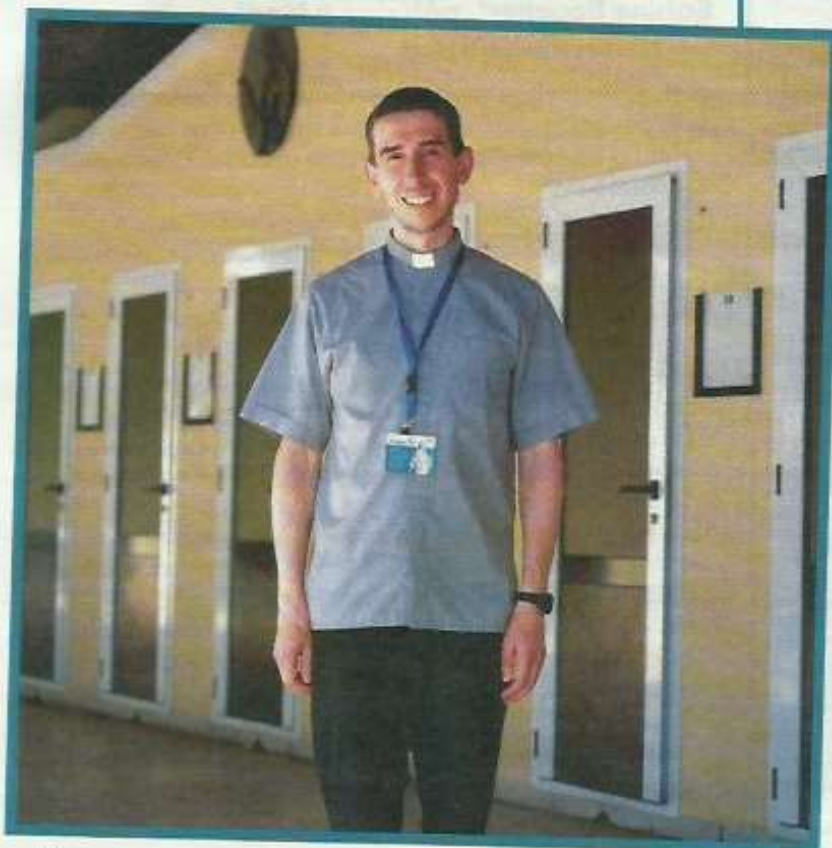
*avec l'écharpe bleue sur la photo

« Notre groupe se trouve en pèlerinage à Medjugorje pour clore une formation sur trois années dispensée par notre diocèse de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) en vue de mieux servir nos paroisses. Dans les années 1980, j'ai constaté un éloignement de la piété mariale. On attirait notre attention exclusivement sur la lecture de la Bible, l'Eucharistie et les autres sacrements. Cela change aujourd'hui : les catholiques comprennent que Marie a toute sa place dans la vie chrétienne. Pour ma part, j'ai reçu de ma mère le goût de prier la Vierge Marie. Enfants, nous vivions près d'une chapelle, et nous priions là le rosaire. Le fait d'habiter aujourd'hui près du Foyer de charité de Duzer, en Guadeloupe, a été très précieux pour moi, lorsque j'ai traversé des moments difficiles. J'y ai redécouvert la piété mariale de ma jeunesse, par des retraites, la prière, jusqu'à prononcer une consécration à Marie. Cela m'a permis de rester fidèle à la promesse de mon baptême, à mon engagement dans le mariage, vécu comme une alliance avec Dieu. Jésus a souffert et nous a enseigné à pardonner. Pourquoi serions-nous exemptés de souffrance ? De même, Marie a traversé les épreuves en méditant. Je suis impulsive, mais j'ai appris d'elle que dans le calme et la prière se trouve la victoire. »

« Je dois ma vocation à Medjugorje »

Sigitas Jurksas,
prêtre du diocèse de Kaunas (Lituanie)

« Je suis né d'un père musulman d'Azerbaïdjan et d'une mère athée. Mon éveil spirituel s'est fait au contact de ma grand-mère – la voir prier me mettait en paix – et en classe de religion, où j'ai perçu que quelque chose nous unit tous. Plus tard, j'ai nommé ce lien : l'Esprit saint, l'amour divin. Ma vocation a été éveillée par la lecture d'un message transmis par l'un des voyants de Medjugorje. J'avais 18 ou 19 ans. Je venais d'être baptisé. De passage dans le sanctuaire de Siluva, où eut lieu une apparition de Marie en 1608, j'ai acheté un livre des messages de la Vierge à Medjugorje. Celui du 25 janvier 1987 disait : "Chers enfants, je vous invite à une vie nouvelle. Je désire que vous compreniez que Jésus a choisi chacun de vous dans son plan pour sauver l'humanité. Priez pour comprendre la volonté de Dieu." Un chemin de quinze ans commençait. Après des études de commerce, un métier, l'amitié avec une jeune femme, j'ai été ordonné prêtre : c'était la voie qui me donnait la paix. Je suis à Medjugorje pour la cinquième fois. Comme prêtre, je confesse plusieurs heures par jour ici, et cela me fait du bien : je vois la grâce de Dieu à l'œuvre. Beaucoup de pèlerins se confessent régulièrement et ont une conscience spirituelle affinée, un vrai désir de conversion. »



•••

Sainte Vierge à deux bergers sur la paroisse de La Salette porte en elle-même tous les caractères de la vérité et que les fidèles sont fondés à la croire indubitable et certaine ». L'évêque de Tarbes et Lourdes reprend les mêmes termes quelques années plus tard, jugeant que « l'Immaculée Marie, Mère de Dieu, est réellement apparue à Bernadette Soubirous, le 11 février 1858 et les jours suivants, au nombre de dix-huit fois, que cette apparition revêt tous les caractères de la vérité, et que les fidèles sont fondés à la croire certaine. » Un discernement facilité du fait que « les apparitions de Lourdes sont sans doute les plus pures et les plus transparentes des mariophanies que connaît l'histoire de l'Église », selon l'historien Joachim Boufflet.

Orthodoxie doctrinale

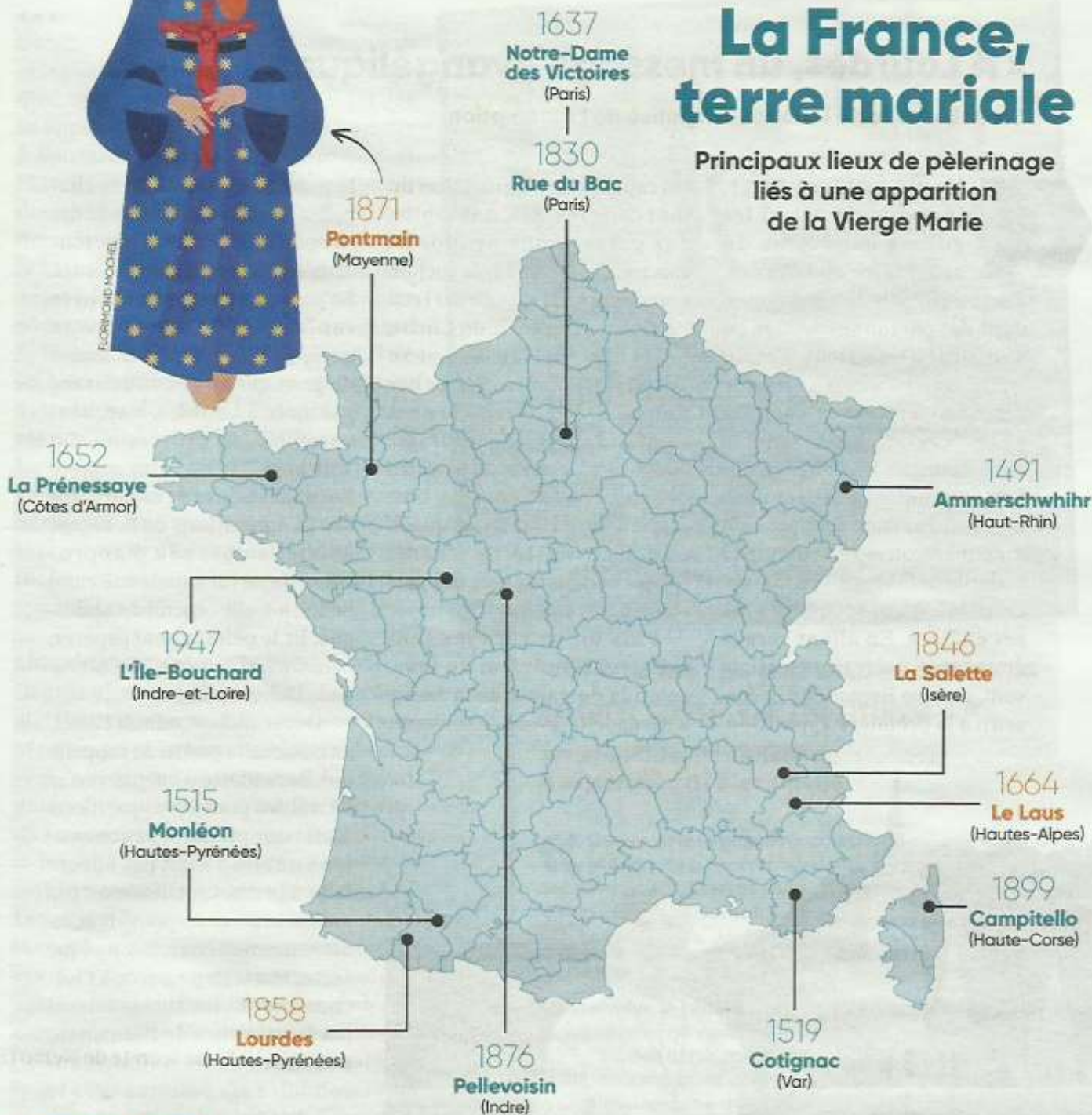
Mais seulement 13 de ces manifestations, sur les 2 400 répertoriées par le *Dictionnaire des « apparitions » de la Vierge Marie*, de René Laurentin et Patrick Sbalchiero (Fayard, 2012), bénéficient d'une telle reconnaissance. Pour d'autres, l'approbation est implicite : la voyante de la rue du Bac (Paris) en 1830, Catherine Labouré, a été canonisée en 1947, après que la Médaille miraculeuse frappée à la demande de l'apparition a connu une extraordinaire diffusion mondiale, accompagnée de guérisons et de conversions. Des fruits dont l'autorité ecclésiastique tient grand compte. Dans le cas de l'apparition à Alphonse Ratisbonne dans l'église romaine Sant'Andrea delle Fratte, en 1842, l'enquête du vicariat de Rome prend moins de six mois : la conversion instantanée du jeune banquier juif de Strasbourg, qui portait la médaille de la rue du Bac par bravade, est jugée miraculeuse, validant ainsi l'apparition qui l'a déclenchée. Les évêques jugent aussi de l'orthodoxie doctrinale des propos des voyants présumés.

•••



La France, terre mariale

Principaux lieux de pèlerinage liés à une apparition de la Vierge Marie



En chiffres

600

plus de six cents lieux, simples oratoires, chapelles, églises ou sanctuaires.

La dévotion à la Mère de Dieu s'exprime en France dans



9

apparitions alléguées en France ont fait l'objet d'un jugement négatif de la part de l'Église, à partir de 1873.

des 13 mariophanies formellement reconnues par l'Église catholique dans le monde ont eu lieu sur le territoire français.

4

des 13 mariophanies formellement reconnues par l'Église catholique dans le monde ont eu lieu sur le territoire français.

SOURCE : DICTIONNAIRE DES APPARITIONS DE LA VIERGE MARIE, ENTRE LÉGENDES ET HISTOIRE, DE JOACHIM BOUQUET, CERF, 2020

« À Lourdes, un message évangélique »

Sœur Bernadette Delobel, religieuse de l'Assomption

Entre 2016 et 2021, je comptais parmi les guides bénévoles du sanctuaire de Lourdes. J'accompagnais divers groupes, dont des personnes venues en touristes ou en curieux. L'enjeu était d'accéder à la démarche de pèlerinage à travers un parcours jalonné par des signes : sentir le vent, toucher le rocher, recevoir la lumière, se glisser dans la foule... Par l'une des portes du sanctuaire, on se rend d'abord à la statue de la Vierge couronnée, cette mère qui accueille tous ses enfants. En allant vers la grotte, on s'arrête pour sentir le vent, comme Bernadette l'a ressenti à la première apparition.

On rappelle la signification du vent dans la Bible. À la grotte, des gestes sont proposés, comme s'appuyer sur le rocher, avancer au fond et regarder l'eau s'écouler, et on parle du Christ, présenté dans le Nouveau Testament comme le rocher d'où coule l'eau vive. On peut s'appuyer sur lui. J'encourage : "Déposons ce qui nous pèse. On ne repart pas de Lourdes avec un cœur aussi lourd que quand on y est arrivé." Là, j'ai vécu des choses très fortes avec des personnes très variées.

Puis on va vers les fontaines, on boit, on se lave, selon la demande de la Dame à Bernadette, avant de traverser

le pont et d'aller vers les chapelles de lumière, où brûlent des cierges. Je prie, pour et avec tous ceux qui nous ont devancés ici. Le parcours des signes s'achève sur la grande prairie, face au gave, où l'on évoque les foules de gens qui ne se connaissent pas mais, à Lourdes, marchent ensemble, en procession. On voit la grotte de loin, comme Bernadette lors de la dernière des 18 apparitions de la Vierge Marie, empêchée d'approcher. "Je ne l'ai jamais vue aussi belle", a-t-elle cependant témoigné. Et le pèlerin peut espérer, comme Bernadette, que Marie ne le lâchera pas.

De cet endroit, on voit l'autel, au cœur de la grotte. Je rappelle que Bernadette n'est pas venue à Lourdes pour les apparitions mais pour préparer sa communion qu'elle n'avait pas encore faite, à 14 ans, car elle n'avait pas appris à lire et ne pouvait retenir son catéchisme. En quelque sorte, Marie l'a préparée à l'Eucharistie. Et les signes laissés par l'expérience de Bernadette peuvent encore aujourd'hui conduire les pèlerins vers le don du Christ dans l'Eucharistie. J'ai constaté à travers cette expérience combien Lourdes porte un message d'Évangile. Bernadette se range parmi les malades, les petits, ce qu'elle a vécu les rejoint, et une mission lui est confiée. » ■



LEMAN CAUJARI POUR LE PÈLERIN

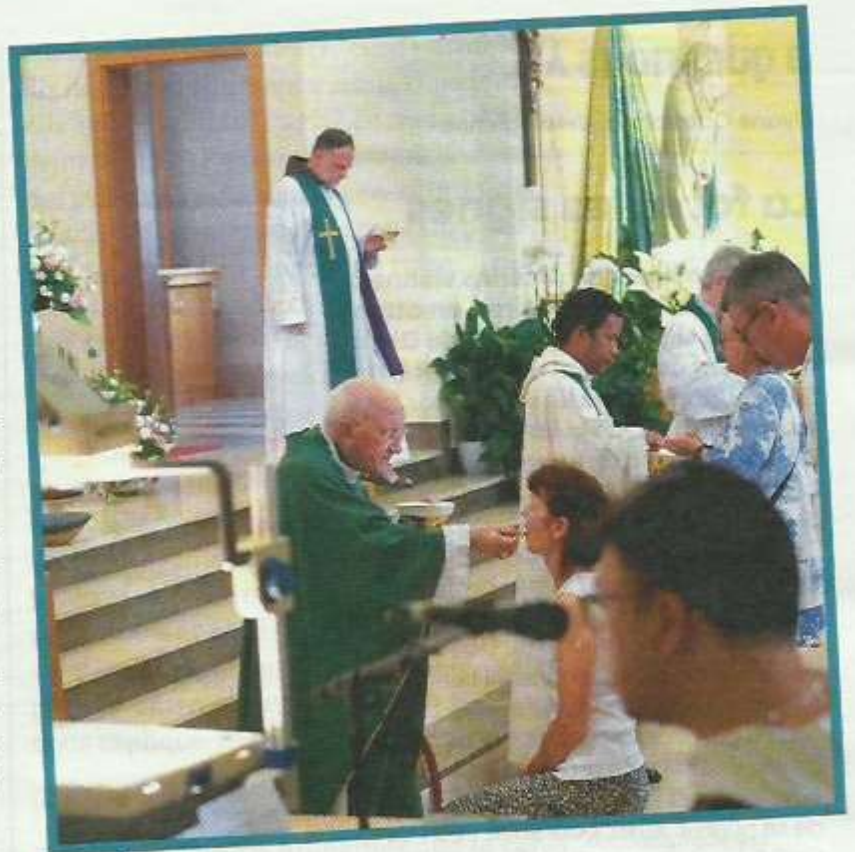
•••

Or le discernement peut se révéler délicat et les autorités ecclésiastiques se contredire, comme elles l'ont fait au sujet des 56 apparitions alléguées par une voyante à Amsterdam (Pays-Bas), entre 1945 et 1959. Dans les années 1950, l'appréciation des évêques successifs du lieu produit des avis négatifs, puis positifs, avant que le Vatican signifie, en 1974, un jugement négatif définitif, sur la base, notamment, d'un point de doctrine : selon la voyante, la Vierge demandait au pape Pie XII de lui reconnaître le titre de Corédemptrice, autrement dit, actrice du salut à l'instar du Christ lui-même, le Rédempteur. Le « niet » de Rome, validé par le pape Paul VI, intervient en 1974, mais n'empêche pas, une vingtaine d'années plus tard, l'évêque d'Amsterdam-Haarlem de reconnaître le caractère surnaturel des apparitions !

Un phénomène international

Depuis plus de quarante ans, un imbroglio similaire obscurcit les événements de Medjugorje. L'évêque de Mostar (le diocèse dont dépend la commune), M^{gr} Pavao Zanic, d'abord ouvert, s'inquiète très vite du comportement de l'apparition qui, par la bouche des visionnaires, lance une série d'accusations contre lui. Curieuse façon de faire de Notre-Dame, juge l'évêque, nommé notamment pour régler « la question d'Herzégovine », un conflit ancien entre les franciscains et le clergé diocésain. Or, à Medjugorje, les franciscains ont la responsabilité pastorale de la paroisse depuis sa fondation en 1892, et c'est l'un d'eux, le vicaire Tomislav Vlastic qui se fait conseiller spirituel des voyants. L'évolution ultérieure du religieux ne plaide pas en sa faveur. En 2009, il a été relevé de ses vœux pour inconduite sexuelle, interdit d'exercer le ministère presbytéral, puis excommunié en 2020 pour avoir fondé une communauté

•••



« Si toutes les paroisses connaissaient cette vie de prière... »

M^{gr} Aldo Cavalli, visiteur apostolique à la paroisse de Medjugorje

« Depuis 2019, le pape François a autorisé prêtres et évêques à accompagner officiellement des pèlerinages. Comme visiteur apostolique, envoyé par le pape, je suis responsable de la pastorale de la paroisse et des pèlerinages. Je n'ai cependant aucun rôle quant à l'évaluation doctrinale des événements. Après trois ans de présence ici, je constate que cet endroit est saint. Tous les jours, je passe du temps au confessionnal. Ici, les pèlerins ne viennent pas pour voir quelque chose, car il n'y a rien à voir, non, ils viennent pour rencontrer Jésus, accompagnés par Marie. Pour le Festival des jeunes, la première semaine d'août, des dizaines de milliers de personnes arrivent du monde entier. Si toutes les paroisses connaissaient une vie de prière aussi intense, ce serait extraordinaire. Au cours de mes différents postes en Afrique, en Amérique du Sud, en Europe, j'ai observé que l'unique Évangile pénètre des peuples de cultures très différentes. Ce coin de Bosnie-Herzégovine n'est pas riche. Il n'y avait rien ou presque avant 1981. Beaucoup d'hommes travaillaient en Allemagne. Il a fallu construire des hôtels, des pensions pour répondre à la demande. Mais la paroisse doit rester simple. » ■

3 QUESTIONS À ...

Élyane Casalonga, théologienne

La foi et les signes

Des milliers de pèlerins viennent dans les sanctuaires, en attente de signes de la grâce de Dieu.

Comment confortent-ils leur foi ?

La foi partagée dans les sanctuaires fait toucher du doigt ce qu'est l'Église, Corps du Christ. Mais la recherche de signes, bien humaine, est à distinguer de la foi. Si on a la foi, Dieu est en plénitude en nous, il habite notre vie. Il suffit de se tourner vers lui avec confiance. « C'est la confiance, rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour », écrit Thérèse de Lisieux. Le besoin de signes extérieurs tient à notre faiblesse. Dieu use de pédagogie avec nous à partir de cela, mais il nous appelle à vivre une relation au niveau de notre âme, car c'est l'esprit humain qui a besoin de se purifier. Aussi, pour saint Jean de la Croix*, les visions et révélations ne servent à rien pour progresser dans la foi, dans l'union à Dieu.

La recherche de « signes » peut-elle conduire à l'impasse ?

S'attacher aux visions, aux révélations particulières, risque de ne pas nous mener au Christ, de confondre le signe avec Dieu. Mais si on peut se tromper dans l'interprétation d'un signe, on ne se trompe pas en mettant sa foi dans la Parole de Dieu, en pratiquant les sacrements. Le seul signe qui nous soit donné, c'est le Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Quels critères permettent d'évaluer d'éventuels phénomènes surnaturels ?

Saint Jean de la Croix énonce les effets chez ceux qui en bénéficient : paix, sérénité, humilité, douceur, amour et inclination vers Dieu. Si la vision donne de la suffisance ou du mépris de l'interprétation de l'Église, c'est la preuve que c'est le démon. En revanche, l'adhésion à Dieu conduit à se laisser transformer en lui.

* Saint Jean de la Croix (1542-1591), docteur de l'Église, dit « le docteur mystique ».

•••

schismatique¹. Trois ans après la manifestation supposée de la « Gospa », l'évêque, appuyé par des experts, juge que les événements n'avaient rien de surnaturel. Mais les pèlerins affluent déjà par milliers d'Italie, de France, des États-Unis, vers le bourg dépourvu d'infrastructures hôtelières. Le théologien français René Laurentin, spécialiste des apparitions de Lourdes, publie livre sur livre, décrivant avec enthousiasme les extases des voyants et propageant leurs messages. Devant la dimension internationale du phénomène, Rome demande à la Conférence épiscopale de Bosnie-Herzégovine d'enquêter à son tour. En 1991, celle-ci déclare ne pas pouvoir « affirmer le caractère surnaturel de ces apparitions ou révélations », mais souligne la nécessité d'accompagner les pèlerins. Leur affluence ne fait que croître, et leur piété impressionne. Des conversions adviennent, des vocations naissent. Fin décembre 2009, le cardinal Schönborn se rend en pèlerinage privé à Medjugorje et en vante les fruits spirituels. « La question



du surnaturel reste ouverte », insiste l'archevêque de Vienne, empiétant ainsi sur les plates-bandes du nouvel évêque local, M^{gr} Zanic, qui proteste immédiatement. Le pape Benoît XVI charge alors un autre cardinal, Camillo Ruini, de lancer une nouvelle enquête réalisée par une commission de treize membres².

Accompagner les pèlerins

Le pape François prend connaissance de son rapport et y fait allusion dans l'avion qui le ramène de Fatima (Portugal) le 13 mai 2017 : « Je préfère la Madone mère, plutôt que la Madone chef de bureau qui envoie des messages tous les jours. Cette femme n'est pas la mère de Jésus », cingle-t-il. En 2022, un livre divulgue les conclusions de la commission. Elle estime que les sept premières apparitions, du 24 juin au 3 juillet, pourraient être authentiques et déplore le « rapport ambigu » de certains voyants « avec l'argent », « la préoccupation de leur propre bien-être », « leur manque d'accompagnement spirituel et humain ». La commission ne reconnaît

aucune guérison miraculeuse parmi les dix dossiers qui lui sont soumis, cependant, elle recommande la prise en main par le Saint-Siège de l'accompagnement pastoral des pèlerins, ce qui sera fait en 2018 avec la nomination d'un envoyé du pape sur place : la ferveur des pèlerins est un trésor à préserver soigneusement.

Jusqu'à présent, la succession d'avis plus ou moins réservés sur l'authenticité des apparitions n'a pas pesé lourd face à l'enthousiasme des convaincus. Devant un groupe venu de Guadeloupe suspendu à ses lèvres, Laurence Lovric, l'une des 130 guides formés à l'accompagnement des pèlerins, déroule un récit des événements parfaitement rôdé. « J'habite ici depuis vingt-sept ans, je connais les voyants, nous parlons entre guides... J'y crois à 100 % », nous explique-t-elle.

Comment juger des apparitions dans l'Église ? On sait depuis le développement des sciences humaines que le cerveau humain peut produire visions et hallucinations. De plus, le magistère constant

● ● ●

1 Calvaire sur la « colline des apparitions ».

2 L'adoration eucharistique est proposée quotidiennement dans l'espace aménagé derrière l'église paroissiale.

1 2





1 2

•••
de l'Église distingue soigneusement ces « révélations privées », auxquelles nul catholique n'est tenu de croire, de « la Révélation définitive du Christ », seul objet de la foi. Le Catéchisme de l'Église catholique (n° 67) définit leur rôle : aider à vivre la foi à un moment de l'Histoire.

Nouvelles normes

Devant les difficultés soulevées par des situations dont l'évaluation a trop traîné, telles celles de Medjugorje, Rome a promulgué le 4 mai 2024 de nouvelles « normes pour le discernement de phénomènes surnaturels présumés ». Il n'est plus du ressort de l'évêque d'affirmer qu'un phénomène a une cause surnaturelle (ce jugement revient éventuellement au pape), mais il doit rendre des conclusions exprimées selon six gradations possibles. La première reconnaît des « signes nombreux d'une action de l'Esprit saint », sans mention d'aspects critiques : d'éventuels pèlerinages peuvent être proposés sur le lieu, et

1 Un groupe de pèlerins ukrainiens gréco-catholiques.

2 Tous les jours à Medjugorje, la prière du rosaire précède la messe.

l'évaluation est provisoire. Les quatre suivantes permettent à l'évêque de formuler des réserves de plus en plus importantes concernant des éléments doctrinaux ou moraux (utilisation de l'expérience spirituelle pour obtenir un avantage financier, mensonge, désobéissance à l'évêque), jusqu'à l'interdiction de l'adhésion au phénomène observé. Enfin, l'évêque local peut, avec l'aval du Vatican, déclarer que le phénomène n'est pas surnaturel. Sur la base de ces nouvelles normes, le dicastère pour la Doctrine de la foi a confirmé en juin et juillet deux décisions d'évêques italiens, l'une pour approuver les pèlerinages dans un sanctuaire de Calabre où un jeune agriculteur aurait eu des apparitions en 1968, l'autre pour déclarer qu'il n'y a pas de phénomène surnaturel à Trevignano, près de Rome. Le Vatican a également rappelé le jugement négatif porté en 1974 sur les prétendues apparitions d'Amsterdam.

Et Medjugorje ? « Avec ces normes, nous pensons qu'il sera plus facile d'aller de l'avant et d'arriver à une conclusion »,



**PENDANT 60 ANS,
SŒUR MARIE-HÉLÈNE
A PRIS SOIN DE LA SANTÉ
DES PRÊTRES, RELIGIEUSES
ET RELIGIEUX.**

**AUJOURD'HUI,
ELLE A PRIS SA RETRAITE
AU SEIN D'UNE MAISON DE SA
CONGRÉGATION.**

Par un legs, une donation ou une assurance-vie,

vous redonnerez à ceux qui nous ont tant donné et aiderez la Fondation Nationale pour le Clergé à accomplir sa mission : prendre soin de Sœur Marie-Hélène et de tous les prêtres, religieuses et religieux qui pourront vieillir dignement dans des maisons de retraite ou des logements adaptés. La Fondation finance également des programmes de santé pour prêtres en activité.

Pour recevoir, sans engagement, notre brochure sur les legs, donations et assurances-vie, contactez-nous en toute confidentialité :

PAR TÉLÉPHONE : 01 70 64 07 51

SUR NOTRE SITE : WWW.FONDATIONDUCLERGE.COM

OU ÉCRIVEZ-NOUS AU : 3 RUE DUGUAY-TROUIN - 75280 PARIS CEDEX 06



avançait le cardinal Fernandez, préfet du dicastère pour la Doctrine de la foi lors de la présentation du document à la presse. Un jugement émettant des réserves sur tel ou tel aspect des événements remettrait-il en cause les pèlerinages ? « Cela me coûterait de devoir renoncer à mon pèlerinage annuel depuis ma conversion à "Medj" en 2003, anticipe Bertrand, 61 ans. Dans ma famille, je suis le seul à pratiquer ma foi, et le programme de prière (rosaire, messe, adoration) me ressourçe énormément. » Mais « ces apparitions présumées sont toujours en cours, il est donc très difficile de donner un avis définitif » nous avertit M^{gr} Petar Palic, actuel évêque de Mostar. Les pèlerins ne risquent donc pas de sitôt d'être troublés par un avis officiel critique au sujet de ce qu'il se passe depuis quarante-trois ans en Bosnie-Herzégovine. ■

1) *Impostures mystiques*, de Joachim Boufflet, Éd. du Cerf, 2023, 390 p. ; 25 €.

2) Dont le prêtre français Tony Anatrella, psychologue, sanctionné en 2022 par le Vatican pour des faits d'abus sexuels à la suite de plaintes formulées dès 2006.